La Deuxieme Observation Est celle D'un Depot interieur rendu Par la voye Des Crachats.

L'Observateur fut appellé chez un Malade Extremement fort et Robuste attaqué de fievres Continuelles qui redoubloient toutes les soirs malgre les saignées et le debaras des premieres voyes quil procura par de legers vomitifs et des purgatifs de temps à autre, l'usage des apozemes febrifuges ne fut pas negligé mais la fievre persista et meme quelque temps apres elle augmenta la peau devint seche aride il eut une soif insatiable un point de coté des plus violents qui l'empechoit de tousser et de respirer se manifesta nouveaux efforts de la part de l'observateur a calmer les accidents ils se calmerent en effet à la reserve d'une douleur sourde à l'hypocondre droite qui augmentant considerablement renouvella la fievre tous les soirs. L'observateur crû remarquer à ces signes un engorgement au foye je ne peu concevoir que ces seules indices eusse pû convaincre l'observateur dans son opinion puisque de son aveu comme il le dit par la suite il ne remarqua ni gonflement, ni elevation à la region hypocondriaque par meme la moindre jaunisse, caracteres qui accompagne presque toujours les depots au foye. Cependant L'a t'il rempli que c'est un engorgement au foye voila notre observateur qui applique des Cataplasmes anodins sur l'endroit douloureux qu'il rendoit legerement resolutif il le met à l'usage des delayans des savoneux des aperitifs, qu'arrive t'il apres ses soins point de succes il le met à l'usage des bains qui loin de procurer du soulagement irritoient le Mal. La douleur qui avoit été sourde devient aigüe le malade jette les hauts cris la douleur s'etend à tout l'hypocondre droit et posterieurement jusqu'aux vertebres dorsales et repondoit à presque toutes les fausses cotes anterieurement jusqu'a la region Epigastrique la fievre devient plus forte plus frequente et precedé d'un frisson fort long. voyant que tous les moyens que l'observateur avoit employé ne lui reussissoient pas il change de batterie il fait faire au malade des embrocations sur l'endroit douloureux avec un melange de Beaume tranquile d'huile de Lauriers et d'onguent d'althea ces moyens curatives lui reussirent un peu mieux mais la douleur reparoissoit de temps a autre cette fausse application devoit a ce que je m'imagine convaincre l'observateur que le foye n'etoit pas le siege de la Maladie point d'elevation a cette partie point de renitence l'etendue de la douleur ~~toujours~~ par la Moindre apparence de jaunisse tous ses signes pathognomoniques devoient a l'appui l'un des autres, le faire changer de sentiment ou au moins lui donner des doutes Le ressouvenir de la premiere douleur de coté la difficulté de respirer, la position anatomique seul du diaphragme devoit lui rappeller que l'inflammation de la portie inferieure ~~[illegible]~~ de la plevre qui repond au diaphragme pouvoit avoir donné naissance au depot et avoir envelopé une partie du diaphragme de ce coté dans son inflammation que par la suite l'extremité inferieure du lobe du poulmon de ce coté a pû aussi s'y trouver engagé sans pour cela que la poitrine en ait été bien affecté. nous avons des exemples de vomiques de la partie inferieure du poulmon sans que la poitrine en ait beaucoup souffert. L'etat du malade resta indecis depuis le Mois de 7bre jusqu'au Mois de 9bre dans des alternatifs de bien et de Mal, de tel façon qu'a la fin de ce Mois le malade se crut gueri parce qu'il ne ressentoit aucune douleur le calme de l'aveu de l'observateur ne dura pas les accidents se renouvellerent ensuite des potions narcotiques ~~furent~~ données au nombre de trois ne produisirent que des secours Momentanées. Mais le 28. 9bre une toux violente qui dura quelques Minutes et plusieurs efforts reiterées firent rendre au malade des gorgées de Matiere, graisse

ARC 39 a° 5
ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

Couleur delie dedin qui cesserent et Sere nouvellerent de temps a autres avec des sueurs continuelles et [illegible] une ptisane pectorale et de potions huileuses furent administrees. pendant un Mois entier le malade ne fit qu'expectorer et rendre des Matieres purulentes, a la valeur d'une livre par nuit et l'observateur reduit la quantite a 18 a 20 tt. dans le courant de la Maladie, pour lors il changea sa ptisane pectorale en une vulneraire et detersive et sur les 2 ou 3 derniers jours ou la matiere etoit moins purulente et plus blanche n'ayant aucune Mauvaise Odeur il eut a l'usage du beaume de canada et du peron et termina ainsi la guerison

Le succes comme l'on voit fut heureux mais il n'assure pas que le foyer fut au foye en une contenant par davantage sur son [illegible] ne sert pas l'embarras de sa source communique depuis du poulmon ~~au foye~~ foye au le depos ayant percé le diaphragme et ayant été repompé par les vaisseaux du poulmon qui nage qui flote dans cette capacite. les Memoires de Mr petit sur les abces au foye ou Mr Tallard raporte une observation d'un depot au foye qui perca le diaphragme nous en enseigne assez la route. une autre observation de Mr Molinelli dans le memoire de Mr Betrandi sur le meme sujet la favorise. Mr morand dans son memoire rapporte un pareil depot qu'il a ouvert au foye ou en suivant la route il passa son doigt au travers du diaphragme. Mr dupalete chirurgien a bayonne rapporte un fait pareille. Mr pibrac nous fait mention d'un qui avoit percé le colon. la nature est remplie de faits tous singuliers qui nous prouve qu'il est superieure en ressource a toutes nos lumieres, mais nous ne voyons rien ici de positif qui nous indique un depot au foye bien reel rien qui puisse nous donner des lumieres dans un cas pareille, ni en consequence d'utile a l'art de guerir.

Tallendier De La Bussiere

N.º 123.